

Institut français de Londres

LE SOUTIEN AUX ARTS PLASTIQUES

Entretien avec Sarah Frappier *Visual Arts Manager & Fluxus coordinator*

S'il y a encore quelques années l'Institut français organisait un festival d'histoire de l'art pour professionnels et universitaires, sa mission se concentre aujourd'hui principalement sur l'art contemporain. *Fluxus Art Projects* est à ce titre l'outil principal de l'Institut dans son rôle de soutien aux arts plastiques. Quarante projets bilatéraux sont créés chaque année, dans lesquels des artistes français collaborent avec des institutions au Royaume-Uni, et des artistes britanniques sont soutenus dans leur interaction avec des institutions françaises.

Le bureau des arts est sur tous les fronts. Ses membres, dont Sarah Frappier, sont par exemple amenés à visiter la FIAC avec des commissaires britanniques affiliés à la Biennale de Liverpool, l'ICA ou la Tate, pour repérer des artistes français, initier des projets et faciliter des rendez-vous. Ils identifient les centres d'art britanniques ayant une volonté de s'ouvrir à l'international et génèrent des collaborations avec des artistes français. Ils facilitent les contacts avec des lieux offrant des séjours de travail en résidence. Par ailleurs, les artistes ayant besoin de venir à Londres pour des rendez-vous avec des partenaires professionnels peuvent séjourner dans les chambres de l'Institut.

Une fois les acteurs identifiés et les projets sélectionnés *Fluxus* apporte un soutien financier qui permet aux choses de se réaliser : créations,

expositions itinérantes, édition, etc. Un bémol dans ce soutien cependant : sauf rares exceptions les artistes, pour être éligibles, doivent être âgés de moins de 45 ans.

Les artistes français résidant au Royaume-Uni, sont, si nécessaire, épaulés par l'Institut en début de carrière, mais développent souvent leurs réseaux en Angleterre eux-mêmes.

L'Institut français ne dispose malheureusement pas d'une galerie dans ses locaux, ni d'un partenariat avec une galerie à Londres, mais organise des conférences, table rondes ou rencontres dans les salles disponibles. Suite au Brexit certains lieux et acteurs de l'art contemporain risquent d'être affectés par l'arrêt des subventions venant d'Europe. Sadiq Khan et Anne Hidalgo sont, eux, conscients de l'importance de continuer à travailler ensemble de manière proactive. Brexit ou non, l'Institut a la ferme intention de renforcer la coopération avec le Royaume-Uni. EP

La Villa Kujoyama

L'INCUBATEUR DE PROJETS DE L'INSTITUT FRANÇAIS A KYOTO

La Villa Kujoyama est un bâtiment moderniste accroché aux collines des quartiers est de Kyoto. Son directeur, Christian Merlhiot, et une des résidentes, Laëtitia Badaut Hausmann, m'accueillent dans le hall de béton brut dont un mur de verre offre une vue éblouissante sur la ville en contrebas.

« L'expérience esthétique est au cœur de la culture japonaise et n'est pas réduite au champ de l'art comme en Europe » m'explique Christian Merlhiot, cinéaste et directeur de la Villa depuis 2014. L'expérience japonaise est un choc esthétique pour les résidents.

Laëtitia, plasticienne, est en résidence depuis 4 mois. Marchant dans les pas de la designer Charlotte Perriand elle consacre son séjour à la recherche et l'acquisition d'un répertoire d'objets fonctionnels qui lui serviront de base pour la création de sculptures qu'elle finalisera à son retour en France. « La Villa Kujoyama n'est pas un lieu de production,

mais un lieu de recherche » me dit-elle. Pendant un séjour allant de deux à six mois, les résidents ont le temps de préciser des projets qui ont été sélectionnés non seulement pour leur qualité sur le plan créatif mais aussi parce qu'ils justifient des collaborations avec des partenaires locaux et la nécessité d'une immersion dans la culture japonaise.

La Villa Kujoyama est organisée sur le modèle de la Villa Médicis à Rome. C'est le seul Institut français qui fonctionne de cette manière, offrant aux artistes un temps d'approfondissement précieux, difficile à trouver une fois qu'ils sont impliqués dans la logique de production de leurs projets. La Villa Kujoyama ne soutient pas seulement les plasticiens, mais aussi des designers, cinéastes, musiciens et écrivains. Elle est ouverte aux visites et soutient des événements artistiques sur le plan local impliquant les résidents. Ces artistes, devenus pour un temps ambassadeurs, participent ainsi au rayonnement et au partage de la culture française au Japon. **Eléonore Pironneau**

La Villa Kujoyama est un établissement de l'Institut français du Japon. Elle bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller et de l'Institut français.